

AKI LIMOGAO

A QUI BALA

LIMOGES

SIGNES DE

BEAUCOUP DE

HAZER

TODO

BILBAO

LA CRISE

CHOSSES

À S'OCCUPER

Workshops ARC *Expérience du territoire*

Limoges, du 31 oct. au 3 nov. 2013

Bilbao, du 13 au 20 déc. 2013



L'ARC *Expérience du territoire* est un Atelier de Recherche et de Création transversal développé au sein de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Limoges. Participent à cet atelier, des étudiants de 3^e, 4^e, 5^e années Art et Design. Cet enseignement d'initiation à la recherche est également inscrit au programme du Master partenarial ENSA-Université de Limoges *Création contemporaine et industries culturelles*.

Cet Atelier de Recherche et de Création est un terrain prospectif autour du sujet *Expérience du territoire*. Les problématiques posées sont développées par l'ensemble des participants de manière individuelle et collective. Il est également l'occasion de mener un travail d'investigation et d'invention permanent sur la notion même de recherche en art. Ainsi, il reste un terrain d'étude très ouvert aussi bien sur le fond que sur la forme. La recherche en art et non sur l'art, pose d'emblée l'absence de séparation entre le sensible et l'intelligible. Fondée sur la spécificité d'un langage plastique structurant la pensée, elle intègre le plasticien chercheur dans l'objet même de sa recherche. Elle ne se limite pas au champ théorique et fonde l'œuvre et le geste artistique comme une pensée en mouvement. En dépassant les appuis technicistes et scientifiques académiques, elle cible une dimension opératoire a priori. Au-delà d'une reconnaissance de la recherche par des pairs, elle vise la validation d'une « masse critique ».

Longtemps défini par des limites ou des frontières, le territoire est aujourd'hui un concept pluriel et évolutif qui peut désigner une multitude d'espaces ou de contextes. L'idée est aujourd'hui partagée qu'aucun territoire n'est donné, mais qu'il est construit, soit par l'expérience de ses acteurs soit par les structures sociales et spatiales plus lourdes et plus complexes qui le font. Dans le cas présent, cette « expérience du territoire » se déroule au sein de deux régions : le Pays Basque espagnol et la région Limousin. Les interventions sont localisées à Bilbao et à Limoges.

Il ne s'agit pas simplement de mesurer le territoire, mais aussi d'en prendre la mesure ; c'est-à-dire non seulement quantifier ou compter mais aussi apprécier le contexte abordé en menant une véritable expérience sensible de la ville. Faire l'expérience du déplacement comme mode de questionnement, d'analyse, d'investigation et de production.

Caractérisé par des enjeux de relocalisation du travail plastique, l'expérience vise à placer les notions de mouvement, de déplacement, de rencontre, comme une manière de requalifier les repères artistiques. S'y constituent alors des propositions d'aventure artistique et sensible, autant que des moyens permettant une mise à distance et une analyse des processus de création liés aux questions de territoire.

La crise se révèle-t-elle ? Quels en sont les signes ? Quels signes visibles ? Quelle réalité de la crise sur les pratiques artistiques ? Le travail artistique est-il opératoire ?

Dominique Thébault, Vincent Carlier, Nicolas Gautron

El ARC *Experiencia del territorio*, es un taller transversal de búsqueda y creación desarrollada en el seno de la Escuela Nacional Superior de Arte de Limoges. Participan en este taller, estudiantes de 3º, 4º y 5º año de Arte y Diseño. Esta enseñanza de iniciación a la búsqueda también está inscrita en el programa del Máster asociativo ENSA - Université de Limoges «Creación contemporánea e industrias culturales».

Este Taller de búsqueda y de creación es un terreno prospectivo en relación al tema: «Experiencia del territorio». Las problemáticas planteadas son desarrolladas por los participantes de manera individual y colectiva. Al mismo tiempo se presenta así una ocasión ideal para dirigir un trabajo de investigación y de invención permanente sobre la noción misma de la «Búsqueda en el arte». Así pues, queda un terreno de estudio muy abierto tanto en fondo como en forma.

La Búsqueda en el arte y no sobre el arte, muestra de golpe la ausencia de distancias entre lo sensible y lo inteligible. Fundada sobre la especificidad de un lenguaje plástico que estructura el pensamiento, integra al artista plástico investigador en el mismo objeto de su búsqueda. No se limita al campo teórico y funde la obra y el gesto artístico como un pensamiento en movimiento. Sobrepasando los apoyos técnicos y científicos académicos, se dirige a una dimensión operatoria a priori. Más allá de un reconocimiento de la búsqueda por pares, se refiere a la validación de una «masa crítica».

Por Mucho tiempo definido por límites o fronteras, el territorio es hoy un concepto plural y evolutivo que puede designar una multitud de espacios o de contextos. Hoy en día es compartida la idea de que ningún territorio es dado, sino que es construido, bien por la experiencia de sus actores o por las estructuras sociales y espaciales más pesadas y más complejas que lo establecen.

En este caso, esta «experiencia del territorio» se celebra en el seno de dos regiones: el País Vasco español y la región de Limousin. Las intervenciones tienen lugar en Bilbao y en Limoges.

No se trata simplemente de medir el territorio, sino también de tomar la medida; es decir no sólo determinar la cantidad o contar sino también apreciar el contexto abordado llevando una experiencia verdadera y sensible de la ciudad.

La experiencia del desplazamiento como medio de cuestionamiento, de análisis, de investigación y de producción. Caracterizado por propuestas de re-localización del trabajo plástico, la experiencia pretende emplear las nociones de movimiento, de desplazamiento, de encuentro, etc. como una manera de re-cualificar las referencias artísticas. Allí se constituyen pues, propuestas de aventura artística y sensibles así como medios para una postura a distancia y análisis de los procesos de creación ligados a las cuestiones del territorio. ¿La crisis se revela, cuáles son los signos? ¿Cuáles son los signos visibles? ¿Qué realidad de la crisis se manifiesta sobre las prácticas artísticas? ¿El trabajo artístico es operatorio?

Dominique Thébault, Vincent Carlier, Nicolas Gautron









HAC

TO

CER DO















TRAYECTO EN EL PAVIMENTO / Elisa Piras



PATRIMOINE RÉVÉLÉ / Elisa Piras, Marine Tourraine, Charib M'Zoury











BEA COU DE CHOS À S'OCC UPE





À MÉDITER / Tristan Gros, Alice Herbreteau, Bo Shen

Photos, videos, performances - Limoges, novembre 2013

Nos choix sont allés vers les vitrines abandonnées, fermées.
Le vide est-il un signe ?

Rue Adrien Dubouché à Limoges :

La première expérience est de recouvrir une vitrine avec du papier blanc, à la manière d'un écran de projection.

Si la vitrine représentait visuellement la crise, si celle-ci était cachée, cacherait-elle la crise ? La crise en tant qu'écran peut-elle être réinterprétée ? Peut-elle changer le sens ?

Rue Haute Vienne à Limoges :

Lors de la seconde expérience, nous avons pris des chaises et nous nous installons devant un magasin vide. Ici, l'idée est de donner une nouvelle perspective, changer d'angle de vue... regarder pour rendre signifiant.

Ensuite, avec un marqueur, nous avons tracé le mot « CRISE » sur une vitrine et nous avons invité les passants à réagir à ce terme par écrit. Comment la vitrine en tant que mur d'expression va créer un dialogue entre nous et le public autour de cette évocation.

Nous avons ensuite effacé les mots, comme un renouvellement, un mur d'expression qui aura tenu le temps d'un dialogue...



SUPRÊME DE PÉREMPTION, L'ESDF / Lydie Favril, Eun jy Choi, Yuting Su

Videos et photos, témoignages - Limoges, novembre 2013

Installation urbaine - Limoges, novembre 2013

Comment vivre et trouver des solutions face à la crise ?

Après avoir récupéré les aliments jetés par un supermarché et après les avoir lavés, nous cuisinons le dîner du workshop (une soupe).

Nous avons réussi à trouver des aliments frais que les producteurs du marché n'avaient pas pu écouler. Nous avons ainsi pu préparer des galettes asiatiques ainsi qu'une salade pour l'ensemble du groupe.



Dans le cadre de ce second projet, nous demandons à chaque étudiant participant à l'ARC de prendre une photo de leur chambre et de l'accompagner d'une description du ressenti de leur espace de vie, afin de pouvoir constituer une source documentaire.

Nous réalisons un montage photographique des images, que nous exposons dans un compteur électrique.



TAS IN SITU

/ Emmanuelle Rosso, Victor Vialles, Maxime Rouchet

Chantier comme terrain de jeu, installation urbaine - Limoges, novembre 2013

« Le réel, c'est quand on se cogne. »
Jacques Lacan

Le chantier comme alternative au parc pour enfants. Nous sommes partis, trois personnes. Il faisait un peu gris. Nous avons fait des châteaux de sable dans ces « entre-lieux ». Voler une légèreté et « nier » le contexte actuel. Prendre possession des lieux en y marquant un territoire, comme les enfants pendant les vacances sur des plages au soleil.

Le samedi, démarche de sculpture « sur le tas ».



PATRIMOINE RÉVÉLÉ / Elisa Piras, Marine Tournaine, Gharib M'Zoury

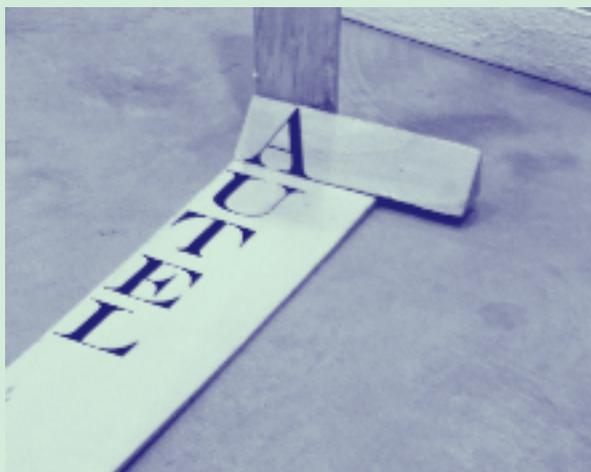
Installation éphémère, design graphique - Limoges, novembre 2013

La crise est une rupture, elle apparaît comme la réaction évidente et normale de la fin d'un système. Nous nous sommes concentrés sur le rapport de dualité entre passé et présent, entre présent et absence, au travers de différents types d'architectures.

Nous choisissons un lieu en particulier, à savoir le site de l'ancien Baptistère actuellement enterré sous le niveau de la place St-Étienne à Limoges.

Le projet consiste à rendre visible cet édifice du passé au regard des passants de manière dynamique. Nous avons donc redéfini le plan au sol de l'ancien Baptistère pour ne garder que les intersections. Reliant ce travail à des recherches basées sur les éléments de récupération, nous déclinons ces fragments graphiques d'intersections de plan grâce à des morceaux de cagettes. Les passants ont ainsi la possibilité d'agir sur la configuration de l'ensemble et de déplacer ou déconstruire le plan.

Ce projet a permis d'expérimenter deux univers distincts: la valorisation d'une richesse historique invisible et l'usage de matériaux de récupération.



TRAYECTO EN EL PAVIMENTO / Elisa Piras

Dessin, performance interactive - Bilbao, décembre 2013

Ce sont les pavés aux motifs floraux et traditionnels de la ville de Bilbao qui inspirent ce projet. Il se fonde sur une caractéristique propre au pavé : les rigoles décoratives utilisées pour permettre l'évacuation de l'eau par temps de pluie. Se crée un tracé graphique aléatoire contrastant avec la régularité et la symétrie du revêtement de sol.

Des tracés éphémères réalisés à la craie colorée sur les trottoirs ont constitué un médium pour interagir entre l'espace urbain et ses « usagés », dans un espace d'échange et de partage.

Le spectateur devient acteur ; il participe au projet. Chacun peut intervenir à l'aide d'une craie de couleur pour un jeu éphémère où chaque tracé est unique et lié à son auteur. Ensuite, ces dessins sont retranscrits sur formats papier et compilés sous forme de journaux ou d'affiches.



TODOS LOS HOMBRES SÉRIOS Y RESPONSABLES DE BILBAO
/ Mathieu Lixaute

Performance - Bilbao, décembre 2013

Arpenter rues, avenues, métros, supermarchés, ponts et chaussées. Marcher. Regarder. Observer. Marcher. Ecouter. Méditer. Marcher. Toucher. S'épancher. Marcher. Goûter. Apprécier. Marcher. Sentir. Ressentir. Fin de Promenade. Fini la rigolade. Réflexion. Réflexion. Réflexion. Interrogation après déambulation ? Pas de signes visibles de la crise ! Crise de quoi ? Crise invisible, signes imperceptibles.

La rencontre avec notre sujet de recherche s'est faite discrète, c'est donc à nous d'aborder nos expérimentations, de manière non-frontale, à la manière de cette non-rencontre.

Cependant au deuxième coup d'œil, notre regard est attiré par ces centaines de petites annonces disséminées un peu partout dans la ville, languettes au vent, numéros de téléphones brinquebalants. Elles sont là, posées, scotchées, agrafées, attendant désespérément qu'on les remarque, telles des bouteilles à la mer. Le message est clair, mais les vies qui se cachent derrière restent des mystères.

Il semblerait qu'à Bilbao tous les hommes et les femmes sérieux et responsables avec beaucoup d'expériences et de références se soient donné le mot pour chercher du travail ou proposer leurs services. On peut se demander à quoi peuvent ressembler les individus dissimulés derrière ces messages de pirates échoués (même si ce n'est pas toujours le cas). On peut voir dans ce geste de colporteur anonyme une once de désespoir, une tentative de la dernière chance, un appel au secours...



LA MARCHE / Tristan Gros

Déambulation video - Bilbao, décembre 2013

Le chemin d'une déambulation est dessiné sur la carte de la ville de Bilbao.

La marche est ainsi le moyen choisi afin de découvrir et de vivre ce territoire. Le processus impliquait autant le corps par la déambulation que la perception des lieux traversés.

Mais le travail a surtout consisté à utiliser la caméra comme un outil plus performant que l'œil, comme un moyen de capter un nouveau point de vue, une autre vérité.

La première vidéo a été réalisée par une caméra portée par la main qui se balance lors de la marche. Le cadrage est à l'envers, le spectateur se retrouve dans un autre espace, dans une autre dimension...

La deuxième vidéo a été réalisée avec une caméra attachée à la jambe, au niveau du genou. Le mouvement de balancement, régulier mais plus lent, est coupé fréquemment par une ligne noire. C'est l'autre jambe qui passe dans le champ de vision de la caméra. A l'origine, l'expérience du territoire était personnelle, solitaire, mais avec ce travail et son exposition, cette exploration individuelle s'est transformée en véritable dialogue avec le public. Regardant les vidéos, ils actualisent eux-mêmes la marche et l'exploration de l'espace de la ville.



MI OPINION PERSONAL
/ Maxime Rouchet

Affichage, intervention urbaine
- quartier de Deusto, Bilbao, décembre 2013

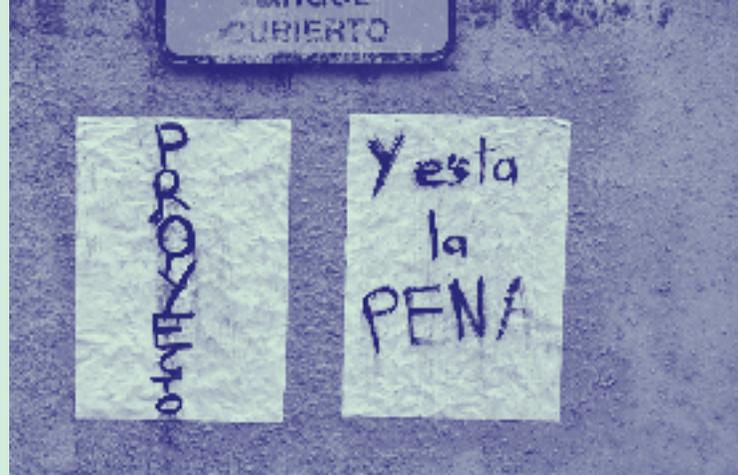
Ce travail réalisé à Bilbao permet d'interroger la mise en place de nouveaux procédés de création, tant sur le plan de la recherche que sur le plan formel.

Quel a donc été l'impact de la crise économique dans cette ville, et le sens que lui conféraient ses habitants après les travaux de réhabilitation des années 1990 ?

Ce projet proposait de s'immerger dans la culture et l'histoire de la ville, en allant au contact des habitants de Bilbao, notamment ceux résidants dans l'ancien quartier industriel de Deusto, subissant sévèrement la crise économique actuelle et dont une réhabilitation totale est prévue dans les années à venir (travaux programmés pour 2017).. Voir les résidants du quartier et les interroger afin de récolter leurs opinions personnelles sur les travaux futurs permettait de comprendre davantage la situation de la ville. Eloignés des clichés touristiques, les habitants font surtout part de leur déception et de leurs inquiétudes quant à la possibilité que la ville de Bilbao perde son « âme », c'est-à-dire ses principales activités industrielles au profit du secteur tertiaire. De plus, ces derniers ont révélé se sentir spectateur de l'évolution de leur ville qui leur échappe totalement. Au travers de la réhabilitation urbaine et industrielle, c'est la capacité de la culture et de l'art à se présenter comme des secteurs de croissance économique qui est interrogée.

Pour pouvoir donner une forme à tous ces témoignages, j'ai décidé de réaliser des affiches reprenant certains mots ou expressions revenant souvent dans les dialogues avec les différentes personnes. Ils décrivent la situation de la ville.

Par la suite, les affiches ont été collées dans le quartier de Deusto afin de rendre visible toutes ces opinions personnelles, bien que partagées par la plupart des personnes interrogées. Enfin, un parcours indiquant où étaient collées les affiches a été réalisé à l'attention des habitants du quartier.

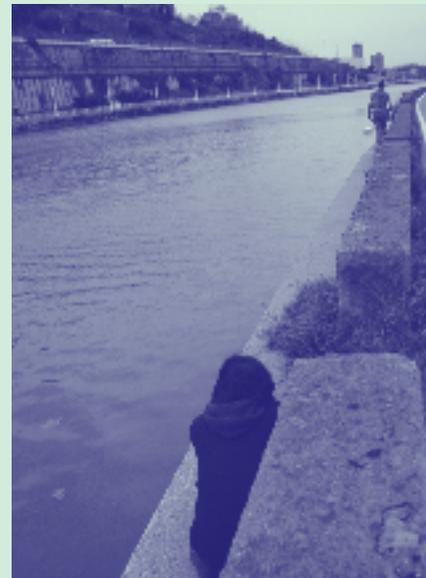


PAS_RECOURIR / Lydie Favril

Performance et video - ribera de deusto, Bilbao, décembre 2013

La volonté ici est d'ouvrir « une nouvelle voie »; une voie non empruntée dans ce paysage urbain, entre la ville (et les constructions quasi à l'abandon mais où l'activité humaine continue de s'effectuer) d'un côté et de l'autre la rivière, élément naturel (même si celle-ci a été contenue et canalisée par l'Homme).

Recouverte d'une « armure », prétexte à la déambulation, j'engage alors une bataille molle, fictive, animale dans le paysage, à la frontière entre élément naturel et construction humaine.



Dans ce petit interstice où les plantes tentent de reprendre leurs droits, où l'eau creuse et s'infiltré dans le béton au gré des marées, il faut déambuler, parcourir, grimper, s'accrocher, escalader, tremper, ramper, marcher, trébucher, se frotter, s'écarter... Pisser sur un arbre ne nous suffit plus pour définir nos frontières.



BILBAO EN VAGABUNDEO / Gharib M'Zoury

18 photos panoramiques - Bilbao, décembre 2013

La crise comme un état de tension, la mise à mal d'un système propre à une remise en question de ce dernier.

La ville apparaît comme l'exemple le plus significatif du théâtre de la crise, son hétérogénéité, sa mutation reflète cette question d'un changement entre traces d'un temps révolu et éléments du présent. Le caractère mouvant et instable de la ville en fait un espace signifiant, la ville comme reflet de l'état de santé d'une société.

À travers les médiums photographiques et sonores, les contrastes de ces lieux apparaissent. Images de SDF dans une rue, ambiance sonore de magasin de luxe, devanture de casino; comme deux réalités qui cohabitent. Mais comment repenser leur rapport entre elles.



OÙ TE CACHES TU ? ¿DONDE TE ESCONDES? / Marine Tournaine

Photos - ribera botica vieja, Bilbao, décembre 2013

L'invisible au sein de l'espace urbain est le thème de la recherche développée à Bilbao. Des témoignages photographiques illustrent les nombreuses variations originales de l'architecture basque espagnole à travers le temps et une catégorisation de celles-ci.

Une interrogation sur la mise en avant actuelle de ces architectures et l'invisibilité de l'homme à l'intérieur.



Vidéos - Bilbao, décembre 2013

« *La contaminación, una ciudad muy contaminada, negra, oscura, horrible, esta todo gris...* »¹ Voici une des phrases marquante, récurrente, recueillie auprès d'habitants de la ville de Bilbao interrogés sur l'évolution de la ville ces vingt dernières années.

Ces propos tenus sur « l'ancien Bilbao » nous renseignent sur la transformation de la ville. Changements comprenant la construction du Musée Guggenheim et d'autres édifices d'importance ayant participé à la notoriété de la ville et marquant la fin de la ville grise et industrielle.

Paradoxalement, le mot crise d'origine grecque signifie « rupture », ce qui coïncide avec la séparation qui s'est faite entre le Bilbao industriel de l'époque et le Bilbao touristique d'aujourd'hui. Sorte de métaphore, la vidéo est composée de plans d'entrées et de sorties de rues, qui expriment le sentiment de l'incertitude du moment. Le fond sonore réalisé grâce à des interviews d'habitants de Bilbao interrogés sur l'évolution de la ville et ses bienfaits, nous renseigne sur le changement brutal mais bénéfique : « *Muy linda, está bien, todo es muy limpio, buenísimo, turístico, reconversión, mucho mejor que antes.* »²

1 « La pollution, une ville très polluée, noire, sombre, horrible, tout est gris ... »

2 « Très mignon, c'est bien, tout est très propre, très bien, très touristique, la reconversion, beaucoup mieux qu'avant. »



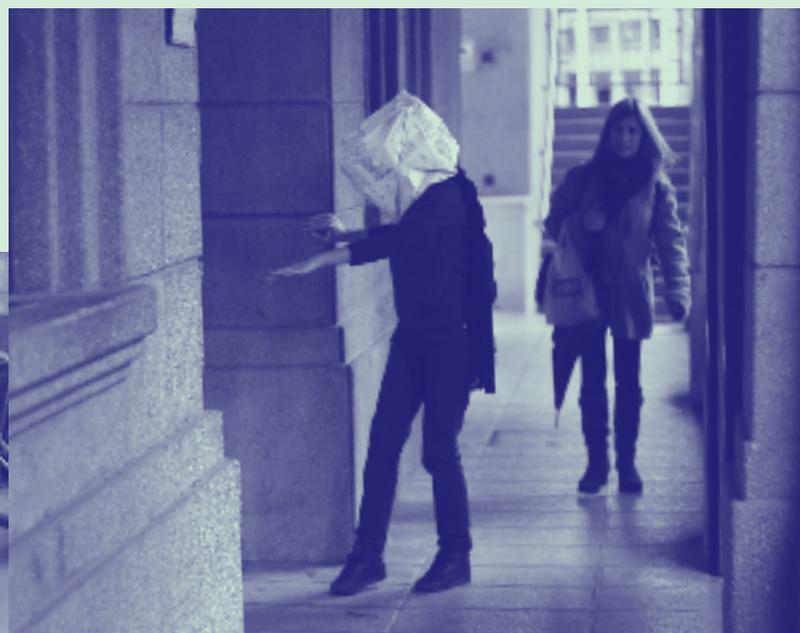
La marche comme œuvre, performances - Bilbao, décembre 2013

Prendre la posture du « je suis debout » et de l'homme qui marche. Cependant ce marcheur se contraint à s'immerger dans une ville inconnue et avec comme seul guide, une carte du pays située sur sa tête et bien devant ses yeux. Faisant sa propre expérience du territoire, arpenteur de bitume et capteur de trame sonore, il pourra enfin se dessaisir du monde connu, où les frontières sont autres que celles imposées.

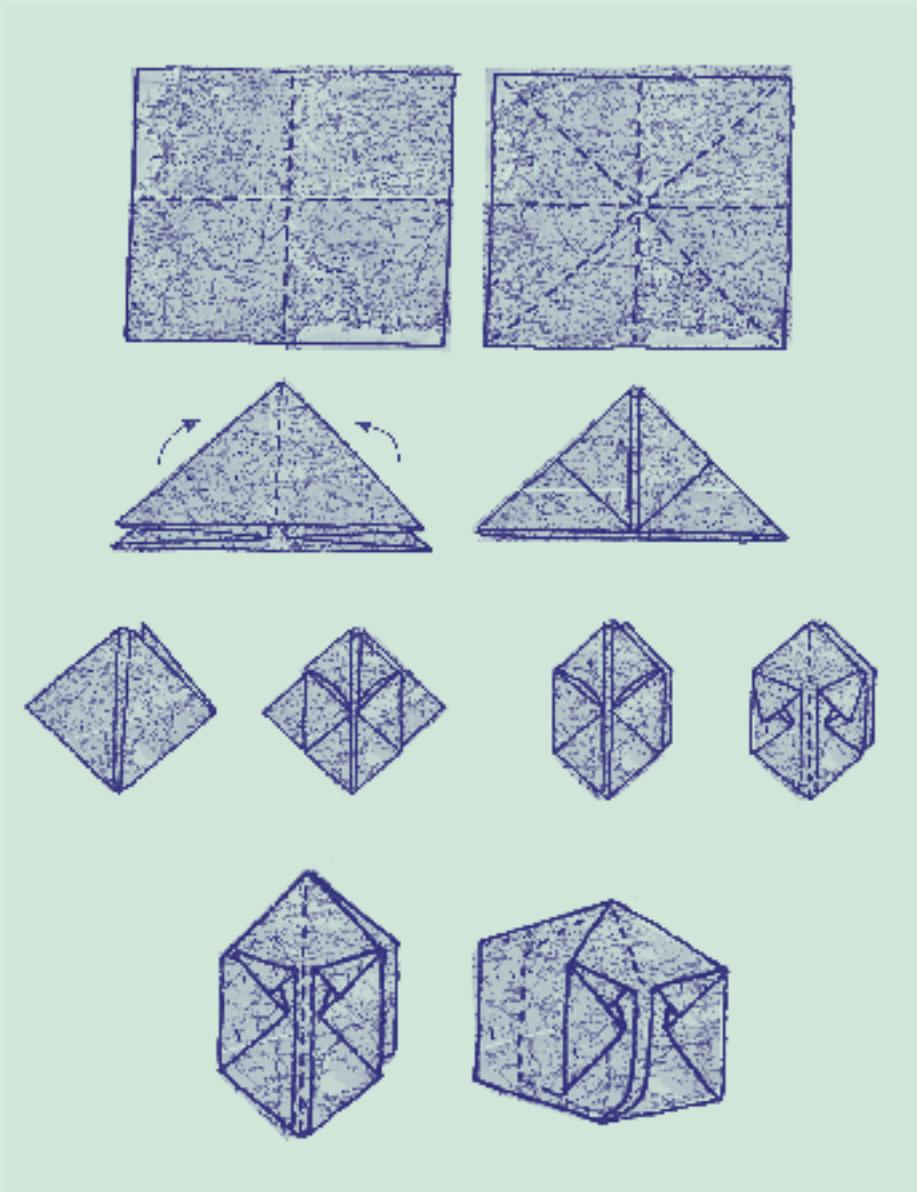
Partant du non-sens de visiter une ville inconnue sans rien voir, l'individu pourra, dans un état de disponibilité exigeant une vigilance, accueillir la ville de manière singulière, et en être acteur. Il pourra ainsi habiter le monde tel qu'il l'apprivoise au fur et à mesure de ses déplacements. Le processus mis en place incite à une « déterritorialisation comme mode d'habitation » comme le nomme Thierry Davila dans son ouvrage *Marcher, créer*. L'idée étant d'habiter l'instant, et peut-être y trouver des brèches.

Ce travail propose ses stratégies d'interventions et son mode opératoire afin que chacun puisse se l'approprier, car comme le précise R.W Emerson « C'est moins notre vie qui est menacée que notre perception ».

- Prenez un moyen de transport
- Roulez au hasard dans un pays en crise
- Procurez-vous la carte du pays



- Faites le pliage ci-après
- Sortez dans la rue
- Mettez le pliage sur votre tête
- Gardez les yeux ouverts
- Repérez-vous sur la carte
- Faites votre propre expérience du bitume et de l'espace
- Perdez votre temps
- Ecoutez les signes
- Perdez le nord
- Vous n'êtes plus vraiment là où vous croyez être
- Ouvrez des passages







ENSA École nationale supérieure d'art de Limoges

L'ENSA, École nationale supérieure d'art de Limoges, dispense un enseignement inscrit dans les champs contemporains de l'art, du design et de la céramique.

Implantée au sein d'une région riche de son industrie porcelainière, elle allie la modernité de sa recherche au patrimoine culturel de Limoges.

L'ENSA délivre aujourd'hui, dans le cadre du protocole européen LMD (licence, master, doctorat) un Diplôme national supérieur d'arts plastiques (DNSEP) au grade de master. L'école développe un master « Création contemporaine et industries culturelles », en partenariat avec l'Université de Limoges. Et depuis septembre 2011, elle a ouvert un post-diplôme international « art et design en céramique contemporaine » destiné à de jeunes artistes et créateurs recrutés à bac+5.

Membre du Pôle européen de la céramique elle participe activement au réseau d'échange international pour ses étudiants.

Chaque année l'ENSA organise une douzaine de conférences et deux expositions ouvertes à un large public, et qui permettent la rencontre avec des créateurs contemporains de renommée nationale et internationale.

ANT-espacio

Ce groupe d'artistes basé à Bilbao depuis 2010 crée des projets expérimentaux et collaboratifs dans le domaine des arts plastiques et du champ culturel, au niveau national et international. Son objectif vise tout autant à stimuler l'émergence de nouveaux contextes artistiques que de générer, développer et vivifier des réseaux centrés sur des problématiques de production, de diffusion, de médiation ou de rencontre de l'art contemporain.

LAC & S – Lavitrine

Le collectif s'engage dans les champs de l'art à une mise en relation au monde et à l'émergence d'un autre « regard » par sa programmation qui s'articule autour de six expositions par an. Outre les expositions au sein de la galerie, elle offre, notamment au travers de sa vitrine ouverte sur la rue, un lien direct avec le passant, le promeneur..

LAC & S mène une politique de soutien à la création contemporaine en renouvelant chaque année son dispositif d'accueil d'artistes et de commissaires indépendants, ainsi que de diffusion de l'art contemporain grâce à ses expositions personnelles ou collectives et ses publications.

ENSA Escuela nacional superior de arte de Limoges

La ENSA, Escuela nacional superior de arte de Limoges, en Francia ofrece enseñanzas sobre las últimas tendencias contemporáneas del arte, el diseño y la cerámica. Situada en el corazón de una región rica por su industria de porcelana, comparte la modernidad de su investigación con el patrimonio cultural de la ciudad. Según el protocolo europeo LMD (Licenciatura, Master, Doctorado), la ENSA expide el Diploma Nacional Superior de Artes Plásticas (DNSEP) en el grado de master. La escuela desarrolla también un master de “Creación Contemporánea e Industrias Culturales” con la participación de la Universidad de Limoges. Además desde septiembre de 2011, ofrece un post-grado internacional de “Arte y Diseño en Cerámica Contemporánea”, dirigido a jóvenes artistas y creadores. Miembro del polo europeo de cerámica, la ENSA participa activamente en la red estudiantil de intercambio internacional. Cada año la escuela organiza una docena de conferencias y dos grandes muestras abiertas al público, permitiendo el encuentro con creadores contemporáneos, conocidos a niveles nacional e internacional.

LAC & S - Lavitrine

La actividad de LAC & S se centra en temas de apoyo a la promoción, producción y mediación de obras de artistas que participan en un proceso de investigación y creación ligado a la actualidad. La asociación no solo se encarga de la organización de festivales, talleres para adultos y niños, exposiciones sino que también desarrolla proyectos fuera de la región. Consciente de su situación tiene en cuenta la relación entre el aquí y otros lugares, desde lo local a lo global, apoyando a jóvenes artistas. La participatividad de la galería de rue Raspail es permitir la presentación de arte contemporáneo a un público más amplio. Una ventana a la calle ofrece un enlace directo con el público de ahí el nombre de la galería, la vitrina. Encuentros organizados (conferencias, presentaciones, visitas) entre el público y los artistas que exponen, promover discusiones e intercambios en el ámbito del arte contemporáneo. Apoya a artistas (exposiciones, ayudas a la producción, becas).

ANT-espacio

Este grupo de artistas originario de Bilbao crea proyectos experimentales y colaborativos en artes plásticas y el sector cultural desde el año 2010 en España y también fuera. Su objetivo es estimular el desarrollo e innovación de nuevos medios artísticos, así como atraer, promover y vivificar redes centradas en problemáticas de producción, difusión, mediación y descubrimiento del arte contemporáneo.

Ce catalogue a été édité suite au projet *Progress in work - Work in crisis* qui s'est déroulé à Limoges et Bilbao, de novembre 2013 à janvier 2014.

Artistes

David Bestue, Jean-Baptiste Clavé, Laurie-Anne Estaque, Fermín Jiménez Landa, Maite Leyún, Mawatres, Marie-Laure Moity, Chloé Piot, Daniel Silvo, Belén Uriel, Diego Vivanco, Marc Vives

Commissaires des expositions

Olivier Beaudet, Laura Diez García

Étudiants ENSA Limoges et Master partenariał ENSA-Université de Limoges

Bo Chen, Eun jy Choi, Lydie Favril, Tristan Gros, Alice Herbreteau, Benjamin Jardinier, Mathieu Lixaute, Gharib M'Zoury, Élısa Piras, Maxime Rouchet, Emmanuelle Rosso, Yu Ting Su, Marine Tourraine, Victor Vialles, Wu Xiaodon
Enseignants : Vincent Carlier, Nicolas Gautron, Dominique Thébault

Remerciements

Jeanne Gailhoustet, Benoit Bavouset, Marielle Bulidon, Véronique Chauvois, Melodie Martin, Marta Diez, David Diez, Carmen Diez, collection Cal Cego, Natxo Rodriguez Arkate, Nieves Larroy, Damián Rodriguez, Marie Ronvel, Nai Gallego, Karmelo Bermejo, BilbaoArte, Alexandra Aylmer, Marie Dany, Sébastien Bienaimé, Fabien Yvon, Sylvie Imbert, Art Image - Dominique Giraud, RTF - Sandrine Canou, Jaime, Jean-André Viala, Arts Magazine - Aurélie Romanacce, Josu Rekalde, ainsi que toutes les personnes ayant participé à la mise en place des expositions et à la réalisation de cette édition

Avec le soutien de

ANT-espacio / Universidad del País Vasco, Facultad de Bellas Artes / BilbaoArte - centre d'art / Gobierno de España, Ministerio de la cultura / Eusko Jaurjaritza - Gobierno Vasco - Departamento de Educación, Política Lingüística y Cultura / Etxepare - Euskal Institutua - Instituto vasco / Instituto francés de cultura Bilbao / Association Limousin Art Contemporain & Sculptures LAC & S - Lavitrine / ENSA École nationale supérieure d'art de Limoges / Institut Français-Région Limousin / Direction Régionale des Affaires Culturelles - DRAC Limousin

Edition

ENSA Limoges, avril - juin 2014
Coordination de la publication : Dominique Thébault, Nicolas Gautron, Vincent Carlier
Traductions espagnoles : Etienne Cosset
Crédits photos : Olivier Beaudet, Nai Gallego, Marie Ronvel, Laura Diez García, les artistes, étudiants et enseignants
Conception graphique : les étudiants, ARC *Expérience du territoire*, ENSA Limoges
Impression : Chiffolleau, juin 2014
N° ISBN : 979-10-93755-01-4



ENSA École nationale supérieure d'art de Limoges

19, avenue Martin Luther King - BP 73824

87038 Limoges cedex 01

+33 (0)5 55 43 14 00

www.ensa-limoges.fr

LAC & S - Lavitrine

4, rue Raspail 87000 Limoges

+33 (0)5 55 77 36 26

lavitrine.limoges@gmail.com

www.lacs-lavitrine.blogspot.com

ANT-espacio

master Mendiri-6 5 b

48006 Bilbao

+34 944169464

www.facebook.com/ANTespacio

ENSA | LIMOGES

LAC&S
Lavitrine
Leitura | Art | Conhecimento | & Saúde | 44



N° ISBN : 979-10-93755-01-4